

PRO DE L'HYDRO

Nous avons rencontré Alain VENTELOU, dit « Moustache ».

Il nous fait découvrir son inattendu métier, auquel il consacre la plus grande partie de son temps. En Effet, Alain VENTELOU est un précurseur, dans la mesure où, il est à ce jour, le premier Nageur en Eau Vive professionnel.

CKM : - Comment devient-on Nageur en Eaux Vives ?

Alain VENTELOU : - La Nage en eaux vives est avant tout, un état d'esprit qui s'apparente tout à fait aux qualités développées par les kayakistes et les montagnards. Kayakistes, par l'amour de l'eau vive dans toute son impétuosité, avec tout ce que cela comporte de techniques et d'aptitudes à affronter le torrent qui, à mon sens, ne doit jamais être banalisé ou minimisé.

L'eau vive cultive des qualités essentielles que l'on retrouve dans le quotidien. Montagnards par le fait que nous sommes souvent seuls, face à la nature, belle, étrange et dangereuse qui implique une distance vis-à-vis du superflu et permet de cultiver l'essentiel.

CKM : L'eau vive est une passion ?

A.V. : Oui, c'est une histoire d'amour pour beaucoup d'entre nous.

CKM : L'envie de vivre autre chose ? Qu'entendez-vous par cette expression ?

A.V. : Le quotidien est souvent terrible. Il traîne derrière lui des doses de frustrations qui, bien souvent, limitent les capacités humaines. Aussi, en ce qui me concerne, j'ai le privilège d'être dans un créneau qui me permet de vivre le plus près possible de ce que j'aime, la nature, l'eau et ceci, en faisant partager à d'autres ce qui pour moi représente une aventure merveilleuse.

CKM : Mais ne prenez-vous pas le risque de mettre en péril des vies humaines, pour le simple fait de réaliser votre rêve ?

A.V. : Bien sûr, il y a un risque. Il serait stupide et inconscient de le cacher mais, comme un guide de montagne, je me soumetts à des règles que je m'efforce de ne jamais transgresser et ceci, bien sûr, dans l'intérêt que je porte à mes clients. Un moment de joie intense ne doit jamais se terminer en drame.

CKM : Mais, vivre le torrent, cela ne doit pas être simple, lorsque l'on est un précurseur ?

A.V. : Effectivement, il faut dans un premier temps une compétence. Cette compétence, je l'ai acquise pendant quinze années de pratique, individuellement puis, auprès de copains de la Fédération Française de Nage en Eaux Vives et de A.N. Rafting, avec qui, très régulièrement je descends sur les torrents. Puis il faut se structurer statutairement et investir dans un équipement complet, qui passe par l'Hydrospeed, les combinaisons NAO étudiées spécialement pour le torrent, les casques, les palmes etc... Bref, un investissement lourd mais indispensable.

CKM : Cela ne doit pas être simple ?

A.V. : C'est vrai ! Mais pour les mêmes raisons que mes copains rafteurs cités plus haut, l'envie de vivre autre chose m'incite à prendre un certain nombre de risques personnels.

CKM : Quelles sont ces règles, que vous vous fixez ?

A.V. : La première règle est de ne jamais sous estimer le torrent. Je le respecte profondément et ne considère comme invité dans les flots tumultueux. Je reste humble face à lui et à la nature.

J'essaie toujours de communiquer à mes nageurs ce respect des flots impétueux. Puis je m'impose une deuxième règle, toute aussi importante ; le refus de me soumettre à une impulsion avant de franchir un obstacle. Je réalise toujours un « stop » avant chaque passage délicat.

Je reconnais la chute ou le passage dangereux et je prends « du recul » par rapport à l'obstacle. Je l'analyse avec le maximum de froideur, ce qui permet de ne pas prendre le risque d'être aveuglé par la passion. C'est une qualité pratiquée par de nombreux camarades de la Fédération que de savoir prendre du recul. Bien évidemment, ces règles ne certifient pas qu'il n'y aura jamais d'accident toutefois, elles permettent d'en limiter les risques.

CKM : Vous devez également, prendre parfois des décisions rapides et énergiques ?

A.V. : Oui, effectivement, parfois, voire souvent, nous devons anticiper sur l'action. Ceci relève bien sur de l'expérience acquise au fil des torrents.

CKM : Existe-t-il à ce jour un diplôme particulier ?

A.V. : Non mais la FFNEV étudie avec un très grand sérieux un diplôme Fédéral ce qui bien évidemment sera un facteur de sécurité supplémentaire.

CKM : La Fédération Française de Nage en Eaux Vives est-elle représentative ?

A.V. : Oui, car elle a eu le mérite d'étudier et de développer des équipements qui, à ce jour sont utilisés par la plupart des nageurs de torrent. De plus, son souci, je dirai même son obsession de la sécurité est génératrice de qualité.

CKM : Vous vous associez donc à des initiatives afin de faire progresser la sécurité ?

A.V. : Tout à fait, nous confrontons souvent nos observations entre indépendants, membres de la FFNEV, rafteurs et mêmes kayakistes. Nous sommes bien au point, et d'ailleurs, on n'est jamais trop prudent.

CKM : Avez-vous des perspectives bien précises ?

A.V. : Oui, dans un premier temps vivre de ce job. De plus j'étudie des possibilités de première sur des cours d'eaux bien spécifiques.

CKM : Êtes-vous un homme heureux ?

A.V. : Bien sûr. Vivre selon ses passions reste un objectif permanent et en faire profiter de futurs amis, cela représente pour moi, le fil conducteur d'une harmonie largement partagée.

CKM : Nous vous remercions Alain « plus communément appelé Moustache » pour cet interview et CKM vous souhaite bonne chance pour cette aventure qui permet incontestablement, la promotion de la Nage en Eau vive.